L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 21 DECEMBRE 1889.

THEATRE DE L'OPERA.

La Semaine de Noël—Son programme—*Matinée du Bayonne*—Soprano de JERUSALEM.

Les magasins ou general de leur milieu; écoles, collèges, couvent en vacances; Congrès fédéral, Chambres législatives se donnent congé pour un temps; c'est la période des fêtes de fin de cet commencement d'année; ce sont les approches de la Noël et du Jour de l'An.

Vacances charmantes, vacances bien douce, mais qui ne sont pas pour tout le monde.

Tant s'en faut. Demandez-le, par exemple, aux employés d'établissements où exploiter tout ce qui se peut offrir comme décorons; ils vous diront que ce moment de transition qui relie l'année près d'expirer à celle qui va naître, est pour eux exceptionnellement occupé. Cette fois suivée comme journées sont prises; la fraction n'en fait plus pour aucun d'eux; supprimée le gâtée décondante.

Il en est de même pour les théâtres; en ligne chaque jour et souvent matin et soir les bataillons artistiques.

C'est ainsi qu'il en va être à l'Opéra; les voix au pas fragiles, s'il en est, n'ont qu'à se bien tenir. Gare la casse!

En effet on ne chômera pas à ce bon coin, la semaine prochaine; l'activité y est toujours grande, mais elle va redoubler, et bien malaisé, au milieu de ce mouvement, pour l'instant sans aucune trêve, de trouver quelque vide, afin d'y glisser ses répétitions, préparant l'avenir prochain, tandis que le présent se mène à entrance de vitesse.

Donc la semaine de Noël s'ouvrant le dimanche pour les théâtres, on donnera demain *Carmen* le matin, le *Juif* le soir. *Carmen*, dans la demoiselle de l'opéra comique, c'est jusqu'ici le succès le plus saillant, le plus complet de cette campagne. Il serait même déconcertant qu'une telle exécution ne révélât pas le goût des habitués des soirées de semaine pour un genre vraiment aimable et que Bizet va traiter en maître qu'il était déjà.

Quant au public des matinées et à celui du dimanche, il y est pleinement conquis. Aussi n'avons-nous pas à lui recommander l'œuvre dont nous avons parlé maintes fois ici et qu'il connaît parfaitement d'ailleurs.

Qu'il nous suffise donc d'en rappeler la distribution qui a si engageante signification: *Carmen*, Mlle Vaigalier; *Don Jose*, M. Fürst; *Micaela*, Mme Bereite; *Escamille*, M. Gaussin.

Et, en vérité, si nous les connaissions, nous vous demanderons aussi, bien volontiers, nous les noms des enfants, jouant si gentiment aux soldats et qui chantent avec tant de brio et mieux alertement le chœur si original du premier acte. Un ensemble d'aplomb, auquel les nuances ne manquent point, s'il vous plaît. Ces petits là sont bien gagné et vont gagner encore leurs étrennes de public.

Dans *Carmen* il faut citer de plus les chœurs, fort bien disciplinés, les détails de mise en scène et les divertissements dont le *régé* ajoute à l'œuvre un vif plaisir pour les yeux.

Le dimanche soir, *le Juive*, où le succès n'a pas fait défaut à Mme Dauriac, à MM. Armand Mary et Maire; *le Juive*, dont la mise en scène est très soignée également, et qui fournira à M. Saint-Jean une autre occasion de se faire entendre dans un rôle éminemment de chant.

Mardi *Charles VI*, une partition d'une haute valeur par elle-même d'abord, et puis ombre brillant pour le contralto, Mme Louvington — *Odette* — et le baryton, M. Bellecoy — *Charles VI*. Là, toutes voilles sont dehors; importance immense comme chant, comme jeu.

Mercredi, Jour de Noël, matinée exceptionnelle, matinée de gala, pour laquelle on pourrait aisément ne se point mettre en frais de spectacle, puisqu'il y a là un spectacle les valant tous: la présentation de jeunes aux enfants. Mais la direction, désireuse de faire les choses largement, n'en a point jugé ainsi; elle met même à cette programme de ce jour l'un des ouvrages les plus considérables du répertoire: *Faust*; les quatre premiers actes; c'est-à-dire la pièce avec son ballet et justement remarqué: *La Nuit de Walpurgie*.

Si nous ne connaissons pas encore quelle sera la distribution de l'œuvre choisie pour la circonstance, il en est une que nous savons déjà, celle des seconds, qui sans lien après le ballet.

On n'a pas oublié sans doute combien elle fut abondante l'an dernier; innombrables furent les bambins s'élançant à la traverse du pont tentateur, chacun voulant arriver tête de colonne, afin d'avoir le premier choix.

Il y en eut pour tout ce gentil monde, si joyeux, si agité, si vibrant, si nous en savons même qui rentrèrent au foyer les mains pleines, mais ne trouvant jamais trop pesant semblable bagage.

Ainsi qu'à la saison 1888-1889, les heureux seront non seulement au rez-de-chaussée, sur la scène, mais encore aux troisièmes et aux quatrièmes; fait sur lequel nous tenons à insister. Que l'on prenne donc numéro vers le haut les étages, personne ne sera désappointé.

A ce mercredi, le soir, est aussi réservée la seconde représentation de l'opéra comique qui était jeudi avec un véritable éclat: *Le Songe d'une Nuit d'été*, dont le succès, en proportions différentes, a été pour tous: M. Fürst, Mme Bereite, M. Geoffroy, Mlle Vaigalier, M. Rodcadeau.

On le voit, voilà bien du plaisir sur la planche, mais nous nous apercevons qu'en ce moment article nous n'avons dit mot pas le fin; revenons donc au commencement, en dérivant quelques mots sur la journée d'aujourd'hui. A la matinée, *le Barbier de Séville*, avec Mme Bereite, MM. Maire, Sacaseaux, Geoffroy, Perron et le soir, reprise d'une des parties favorites de Verdi: *Jérusalem* (*I Lombardi*).

Les rôles en seront tenus par M. Guille, Mme Dazrine, MM. Saint-Jean, Bellecoy, Geoffroy, Noé-Cadeau.

Un mot à propos de cette reprise.

La chirurgie a fait des progrès merveilleux; en cette dernière partie du dix-neuvième siècle elle est arrivée souvent à des audaces qui tiennent du prodige, mais que le plein succès a justifiées.

Il n'y en pratique, il n'y pratique des opérations, des amputations, auxquelles ne voudraient pas croire les maîtres d'autrefois, s'ils revenaient un instant à la vie, et qu'elle tiendraient même peut-être pour quasi-tentatives de meurtre. Et cependant les patients leur doivent de véritables résurrections et n'en pâtent bel et bien. La science est en pleine et triomphante occasion.

Or au théâtre également on a eu de ces *témérités*, que nous dirons chirurgicales; mais pour le coup nous n'ajouterons pas que ce soit là du progrès. Nous entendons par cet les amputations exagérées en a recours trop fréquemment à la rampe. Le fait est assez curieux pour être noté.

Il s'est d'abord produit parce que tel artiste n'avait pas assez de résistance, pas assez de souffle pour tenir certain rôle; parce que le personnel—nous parlons de troupes lyriques—n'étant pas suffisant pour faire face à telles pages d'une partition.

Paie, le président de ces coupures une fois posé, est s'y est tel et bien tenu; la chose a passé dans l'usage, et il en est résulté différentes œuvres quelques peu défiguées, désemparées; à coup sûr déplorablement amoindries.

Des amputations là—pardon à l'exagération et cela est de tous les jours—ne portât pas avec elle la bienfait dont nous parlions plus haut; il arrive même que l'œuvre souffre qu'affaiblit singulièrement de ce traitement. Le patient en pourrait trépasser.

Au cours de la dernière campagne théâtrale, cependant, nous avons vu mieux plus d'une fois élevé contre ces pratiques anti-artistiques; et *révoltée* provoqua l'une de ces protestations à cet égard. L'œuvre étant de dimensions moyennes, nous ne pouvons comprendre la pourquoi de pareils retranchements, pourtant quelquefois sur des pages, dont la disparition cela de trop visible laissera dans la composition.

Ou nous trompe, ou nous le nous Allah! que cette chirurgie que trancherait ne sera pas pratiquée aujourd'hui et que la nouvelle dépense ne saurait rendre à la partition. Nous ne voulons que réitérer la discussion de ces mots, dont à cette vivisection, le ballet nous sera donné en entier; ballet d'un intérêt musical réel et qui—chorégraphiquement parlant, ne peut manquer d'obtenir vif succès en spectacle, grâce aux trois danseuses, en personnel que possède l'Opéra, et à l'habileté du maître de ballet, M. D'Auberval.

En pratique nous pistons de *Résurrection*, n'assurons que de *transcrire* le mot sympathique à ses lèvres M. Gailhard, qui a bien voulu nous convoyer un photographie dans le cône de Gaston, coupé il dont bien des agents. Il va sans doute lui retrouver lit. *L'Opéra* est fort vénéré, et rien là pour nous surprendre, puisqu'où est de l'atelier Pagbas.

L. PLANCHE CAZENAVE.

Charité.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que les deux soirées organisées par des dames au bénéfice de l'Asile St-Vincent ont été un succès. Hier et jeudi le monde se pressait à la Salle Grunewald, où l'exhibition du Professeur Gotlon a été très intéressantes et très justement applaudie.

Le temps a voulu aussi favoriser les Orphelins, en demeurant chaud. Si bien que les hère improvisée, et très élégamment s'il vous plaît, eut en copieux débit.

Donc les Dames patronnesses peuvent verser une jolie somme dans la caisse de l'Orphelinat; ce sera leur plus douce récompense. On ne pouvait finir plus chrétiennement l'année.

Académie de Musique.

M. Robert Downing est un des artistes les plus estimés sur la scène américaine. C'est le nom d'un tragédien, dont le répertoire est vaste et qui sait se distinguer dans les œuvres contemporaines comme dans le Shakespeare.

Sa réputation date de longtemps déjà, mais il a le don de se renouveler, de marcher avec le progrès, d'être moderne enfin.

Ses visites à la Nouvelle-Orléans sont fréquentes; il y revient presque chaque saison, et jamais sans attirer la foule. Cet engagement compte donc parmi les plus importants de la saison; avec une telle personnalité artistique la Semaine de Noël sera bien remplie pour ceux qui aiment l'art sérieux.

Bien remplie aussi sera la salle de l'Académie de Musique, car déjà les demandes de sièges réservés ont été nombreuses.

C'est demain que s'ouvre l'engagement de M. Robert Downing qui ne peut donner qu'une semaine au parterre de la Nouvelle-Orléans, tant se multiplient pour lui les offres des directeurs des principales villes aux Etats Unis.

Il débutera dans *le Gladiateur* (*The Gladiator*), tragédie de M. A. Sanawat, que tous connaissent et où l'acteur fera valoir ses qualités de sentiment et d'énergie. Il y est remarquable aussi bien dans les lignes douces que dans la partie rude, sauvage, comme lauve du rôle.

L'ouvrage tiendra l'affiche jusqu'à vendredi soir; date à laquelle lui succédera *The Pilgrim*. A la matinée du samedi, *Inspector*.

Mercredi, en l'honneur de la Noël, Matinée extraordinaire, avec distribution de 10,000 cadeaux.

Dimanche 29 décembre, première soirée de M. Barnes, de New York.

Théâtre St-Charles.

Les représentations des Jolly Voyageurs prennent fin aujourd'hui — matinée et soirée. Nous le répétons, c'est un spectacle très varié et attachant par sa diversité.

La note comique y domine, chansonnettes, danses, instrumentistes, vaudeville burlesque et des tours d'une adresse et d'une élégance extrêmes.

Entr'autres celui des chapeaux lancés des trois hèmes et qui, avec une rare dextérité, vont se superposer les uns aux autres sur le chef de l'exécutant en scène. La chose est connue, mais jamais elle ne fut mieux réussie.

Depuis qu'il est à la direction M. J. M. Gilbert ne néglige rien pour satisfaire le public, et nous espérons qu'à lui comme aux autres directeurs la semaine de Noël sera heureuse.

Il y entre, d'ailleurs, avec deux artistes de mérite: M. Geo. H. Adams, Mlle Toma Hanlon, qui paraîtront dans la jolie comédie: *He, She, Him and Her*.

Grand Opera House.

La salle ne désemplit pas, grâce à la comédie *Little lord Fauntleroy*, interprétée par une troupe, qui sort certainement de l'ordinaire. Mais l'attrait principal de ces représentations est, sans conteste, le talent de l'enfant auquel est confié le principal rôle de l'ouvrage.

C'est là un succès franc, continu et doublement émouvant, quand on songe à quelles études a dû déjà se livrer ce comédien—petit seulement comme taille—et d'un véritable tempérament artistique.

Les deux dernières représentations auront lieu aujourd'hui—matinée et soirée. Un portrait sera offert à chaque spectateur.

Demain, début de la troupe lyrique Thompson.

Musée-Théâtre.

Le Musée-Théâtre a eu ce moment tout un programme de fête, qui lui vaudra certainement une recrudescence de monde. Son spectacle, varié, amusant, est en effet à la portée des bourses les plus modestes: 10 cents l'entrée. Faire passer une heure aux enfants chez M. Eugène Robinson, c'est aussi leur donner des étrennes et qui seront appréciées.

On voit là actuellement, entr'autre curiosités, un gaillard qu'on pend à chaque représentation; ce qui tendrait à prouver l'assertion souvent avancée que la strangulation est le procédé d'exécution le plus humain.

La encore se trouvent la bande Marimba, une dame plus chevelue qu'Absalon, un autre pendu de votre connaissance; une femme qui est toute une invasion de graisse, des oiseaux savants, un monteur en terre glaise, improvisant des ouvrages sous vos yeux, etc., etc.

Deux parents de Calino se plaignent de la mauvaise organisation des postes.

—Je n'reçois mes lettres deux jours en retard.

—Et moi, répond l'autre, qui n'en ai pas reçu depuis un an.

Le colonel complimente le chef de musique sur la tenue de ses hommes, sur l'entiquage des instruments, etc. Et, en terminant:

—Seulement, fait-il, dites-leur donc qu'ils s'habituent à lever les doigts tous ensemble sur les pistons: une, deux! une, deux!

Au cercle.

—N'est-on pas heureux de penser—dit quelqu'un à un gommeux—que c'est un modeste ouvrier qui a gagné le gros lot!

—A quoi cela lui servira-t-il, répond le doux gâteux, maintenant qu'il n'a plus de bouche!

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GOETHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Belandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Goethier, à Covington, perlées St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans en composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide oxalique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 milligrammes par gallon. (263 milligrammes).

L'acide fumeux est combiné à l'acide oxalique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition si chaste évidente, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents.

1. L'acide carbonique contenu à l'état libre, le rend digestive;

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium ajoutés par gallon, en font un laxatif doux;

3. L'acide oxalique facilite les sécrétions urinaires.

M. Belandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Sheet Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la matinée lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

" Par ceci du travail fait dès ménage en, nous avons, M. de la distribution mécanique du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, dû ... de notre département des services de M. Léon Belandard, chimiste au "Sheet Furnace" ... Nous avons trouvé ... "

M. Belandard était ... M. Joseph Albrecht, ... à la Humanite de la Ville Gédéon.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 déc. 1889.

Température pour la journée—Beau temps, température légèrement ... 64 ...

Température du 20 décembre 1889.

Thermomètre de H. & L. Chapman, Opticiens No 140 rue de Canal.

Hôtel Dieu, Nouvelle Orléans.

	Thermomètre	Centigrade
Thermomètre au soleil	90	32
Thermomètre ...	70	21
Thermomètre ...	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Enregistrés au Bureau de l'Etat Civil dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Geo. R. Brown à Mlle Ella Robertson.
Michael H. Bagot à Mlle Ellen Pujeau.
Frederick Dunlap à Mlle Verve Julia Tessier.
Frederick Mc Mahon à Mlle Marie D. Rivers.
John Gough Jr à Mlle Rosalie Walsh.
Thomas Kelly à Mlle Emma Boyle.
Geo. Reed à Mlle Cornelia Alcorn.

Naissances.

Mme Mattie L. Mullen, un garçon.
Mme Ella Diggs, un garçon.
Mme Henry T. Mary, un garçon.
Mme Gustave Brown, un garçon.
Mme Otto G. Lescher, un garçon.
Mme Manuel G. Romero, un garçon.
Mme Gustave Sochinge, un garçon.
Mme Léonce Trépagnier, une fille.
Mme John M. Bailey, une fille.
Mme Antonia Freeman, une fille.

Décès.

John T. Hanson, 66 ans, paroisse Ste-Marie, Lots.
Cornelius Gombel, 43 ans, 248 rue Jonquille.
Barbara Seiter, 60 ans, enseignant Dinkel et Urquhart.
Veuve Elizabeth Bagot, 78 ans, rue Memphis, pots Pressa.
Catherine Bentovich, 17 ans, 56 rue Orléans.
David Bidwell, 66 ans, 94 rue St-Charles.
Veuve Gertrude Barnhan, 59 ans, pensionnaire St-Vincent.
Nicholas F. Cline, 28 ans, 76 rue Thalie.
Henry Bromgardt, 59 ans, 383 rue Bourbon.
Veuve Elizabeth W. Coleman, 79 ans, rue Laurel, quai Jackson.
Anna L. M. Morel, 14 mois, 204 1/2 rue Terpsichore.
Patrick Kenny, 56 ans, 51 rue Poète.
John E. Bell, 49 ans, 97 rue Ste-Marie.
Mlle Emilie Rouzan, 18 ans, 4 Académie de St-André), 30 ans, Asile des Petites Soeurs des Pauvres.
Mme Elizabeth Gignet, 47 ans, 37 rue Ste-Anne.
Mandel Arkon, 26 ans, paroisse Pointe-Coupée.
Solon R. Rauth, 4 mois, 155 rue Magnolia.
Warren Adams, 38 ans, rue Clara.
Mme Johanna Maxwell, 55 ans, 41 rue Ste-Marie.

Signal de danger—Encéphalite St-Louis et Johnson, diphtérie, dispens p. 56.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Wm. D. Cavell à W. H. Seymour, deux terrains bornés par les rues Patterson, Peters, Chenkant et Vallette, $750.

Mme C. Wattigny et autres à Mme R. E. Williams, un terrain borné par les rues Homer, Franklin, Verret et Jackson, $800.

J. Ellerbeck et autres à J. L. Tlettrich, un terrain borné par les rues Jackson, Philip, Howard et Liberté, $500.

J. Hogan à Mme J. Lane, un terrain borné par les rues Freret, Locust, Erato et Thalie, $500.

Cour de District.—Philadelphia Steam Fire Co. contre la ville pour $3,839 99,

Cour Suprême.—Autre demande de Mme Mazin pour obtenir la garde de son enfant, le juge Voorhies a décidé de renvoyer à plus tard sa décision et a permis à la mère de voir son enfant deux fois par jour jusqu'à cette époque.

Mme Mazin est la veuve de Léon Arland. Lors de la mort de son mari, elle était en Europe et à son retour elle trouva sa fille âgée de sept ans aux mains d'un tuteur et en pension chez Mlle Fitzgerald.

Or il a été prouvé devant le tribunal que l'enfant a été habituée à craindre et haïr sa mère.

Mme Kate Daronce contre Alph. V. Phillips.—Jugement contre celui-ci pour $850.

Arthur Mostti contre la N. O. City and Lake R. R. Co.—Jugement en faveur du demandeur pour $750.

Mme Marie Quincy contre John L. Brander, son mari.—Le divorce est prononcé.

Mme Marie Cline contre la Crescent City Railroad Company. Jugement par défaut.

Mme Jos. Heintz contre la ville. Annulation d'assessment.

Mlle Marie Veith demande l'émancipation.

Succession Wm Hart. Les comptes sont approuvés.

Thos. P. Leathers contre John Janney. Jugement en faveur du demandeur.

Succession Mollie Johnson. Warren Homes, encanteur, reçoit l'ordre de déposer les fonds provenant de la vente du mobilier.

Hampel et Davis contre Bud White.—Jugement par défaut.

Succession Rosine C. Bem.—Les héritiers sont mis en possession.

John A. Sperl, M. A. S. Sperl, Ed. Sprouley, Eleonore Morth et Catherine Labkar demandent l'émancipation.

Dr J. Reiko Knapp contre Wm Stern, pour $265.

Cour Criminelle.—Section A.—James Hennessey, coups et blessures, 3 mois.

M. Lincol Adams, avocat de M. Maurice Hart, communique dans l'affaire de Rose a demandé l'annulation du verdict d'accusation rapporté par le grand jury, sous prétexte que celui-ci n'a pas été dûment les formes requises par la loi.

Il sera répondu à cette motion le 27 décembre.

Section B.

L'instruction de l'affaire Glade a été reprise hier pour l'audition des témoins suivants:

Fred. Wild, John Coutard, Geo. Schaefer, Henry Hermann, John Muschler, Wm. Walker, John Lokos, le chef de police Hennessey.

Jos. Harpler, Fred. Geiss, Geo. Aucoin.

Témoins à décharge: Henry Wieman, Mlle Hettie Wieman et Mme Wieman sont les seuls dont le témoignage ait eu quelque importance. Ils ont été contredits par deux des accusés, Geo. Michael, jr. et O'Dowd qui eux-mêmes n'ont pas été d'accord dans leurs dépositions.

A 4 h. 20 la cour a ajourné à 7 h. 10 et successivement les juges Lansenberg, McDowling, le juge Evans et M. Lansenberg ont pris la parole et à 10 h. 30 le jury s'est retiré.

A 11 h. 15, comme il n'était pas prêt à soumettre son verdict, la cour a ajourné à ce matin.

Le Bett Board.—Le Maire a résolu, avant de prendre une décision pour empêcher la Louisville-Nashville de construire une ligne de ceinture rue Claiborne, de prendre l'avis de toutes les autres compagnies.

Celles-ci et le public en général exprimeront que de concert avec le Conseil, il leur sera possible pour empêcher la mise à exécution du plan Carthell. Dans le cas où il serait impossible d'empêcher la construction de cette ligne, tous les chemins seraient imposés à la compagnie pour la forcer à l'abandonner.

La ville aurait par exemple le droit de prohiber l'usage des locomotives pour la traction des trains et d'exiger l'installation de barrières à l'intersection de chaque rue. En un mot elle pourrait créer de si nombreux frais à la compagnie que sa nouvelle ligne deviendrait une source de dépenses et qu'elle se verrait obligée de l'abandonner.

Quoiqu'il en soit, le propagande se manifeste grâce à l'énergique des mesures que l'on prendra contre elle et elle a fait transporter et placer de distance en distance des traverses rue Claiborne des deux côtés du Marché.

Police Board.—Le police board s'est réuni hier soir en une courte séance et a décidé que le successeur du capitaine Henderson serait nommé à la première réunion, c'est-à-dire vendredi.

Les dix surnuméraires suivants ont été nommés: H. C. Hiron, Bernard J. McGown, J. O'Rourke, T. Driscoll, John Carey, Louis E. Levy, Chas H. Wiedemann, Edward Flood, Jos. Barrett, Peter P. Davis.

Le capitaine Donnand a reçu l'ordre de faire un rapport des points chauds à l'examen par les surgents et de donner un rapport sur le fonctionnement du corps de police durant l'année.

Conseil Municipal.—La séance régulière du Conseil Municipal a été remise, à cause des fêtes de Noël, à jeudi prochain, à 7 heures ½.

Un ballonniste.—Deux corps de retrouver cet après hier matin à 4 heures ... Charles No 114. Ils ont trouvé ... à la main. Il leur a expliqué ... Ils ont ... Il est ... Ce ... Il ... Cette ... Il ... Il ... Il